
*Oraison funèbre de très-haut , très-puissant
& très-excellent Prince Louis XV, le
bien-aimé , Roi de France & de Navarre,
prononcée dans l'Eglise de Notre-Dame
de Paris le 7 Septembre 1774. Par Messire
César-Guillaume de la Luzerne , Evêque
Duc de Langres, Pair de France. A Paris,
de l'Imprimerie de Guillaume Desprez ,
ruë St. Jacques. in-8°.*

APrès l'excellent discours de Mr. de Sen-
nez , dont nous avons rendu compte
dans nos derniers Journaux , il en a paru
d'autres sur le même sujet , dont plusieurs
ont perdu beaucoup dans la comparaison.
Ceux qui ont prétendu lui égaler celui de
Mr. de Boismont , ont sans doute plus de
goût pour le brillant que pour des beautés
réelles : on s'entretient encore tous les jours
à Paris de quelques morceaux de l'Oraison
du Prélat qui réunissent le tendre , le subli-
me , le fort avec cette exactitude & cette pré-
cision qui ont coutume d'échapper à l'Ora-
teur à mesure qu'il s'élève (*). Cependant

(*) Tel est entre autres ce début si touchant
& si littéralement vérifié , où Mr. de Sennez rap-
pelle qu'il prêcha le Jeudi Saint devant le feu
Roi ; le texte de son Sermon étoit alors celui-ci :
Adhuc quadraginta dies & Ninive subvertetur. La
mort du Roi est arrivée en effet , quarante jours
après , du 31 Mars au 10 Mai. Ce concours de
circonstances a fourni ce morceau si pathétique ,
dont nous avons parlé , & qui a mis tant d'intérêt
dans l'exorde du discours.